



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES POSTES, TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES

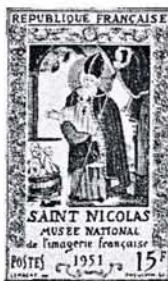
L'Administration des Postes française met en vente à partir du 23 juin 1951, à ÉPINAL et, à partir du 25 juin dans les autres bureaux du territoire, un timbre-poste consacré à Saint-Nicolas.

CARACTÉRISTIQUES DE CE TIMBRE

Valeur : 15 francs.

Couleur { bleu-noir ;
rouge-bordeaux ;
jaune.

Gravé en taille-douce.



Dessiné par Lemagny.

Gravé par Pheulpin.

Format vertical 22 × 36 (dentelé 13).

25 timbres à la feuille.

Timbre "SAINT-NICOLAS"
en l'honneur de l'Imagerie Populaire.

L'imagerie est le produit d'un art essentiellement populaire dont on retrouve des traces dans de nombreux pays étrangers comme dans diverses régions de France. Mais la réputation des images d'Épinal est universelle ; pour tous, elles sont synonymes d'images populaires.

C'est tout naturellement dans le chef-lieu des Vosges, au Musée départemental, qu'est organisée une exposition permanente qui rassemblera des images provenant de nombreuses villes. Ainsi sera retracée l'histoire de l'imagerie à travers les âges et se perpétuera le souvenir de ces contes de fées, défilés de soldats et thèmes folkloriques aux couleurs éclatantes qui, plus que la nôtre peut-être, ont enchanté l'enfance de nos aïeux.

Les plus anciennes images d'Épinal connues remontent en 1664 avec l'imprimeur Cardinet. Leur technique n'a cessé de se perfectionner ; obtenue jusqu'au XV^e siècle au moyen de bois gravé, l'impression le fut ensuite jusqu'au XVIII^e siècle en utilisant la gravure sur cuivre. Les ateliers avaient alors une forme artisanale : on y travaillait de père en fils avec quelques compagnons et on y fabriquait à la fois images, cartes à jouer et papier peint. Parmi ces familles d'artisans on peut citer celle des Didier dont l'un, Jean-Charles, est l'auteur d'une célèbre image du XVIII^e siècle, représentant saint Nicolas, reproduite sur le timbre.

Au début du XIX^e siècle, la lithographie s'est rapidement imposée : Jean-Charles Pellerin donna alors à son entreprise une forme industrielle avec un personnel de dessinateurs, graveurs et imprimeurs.

Les héritiers de Jean-Charles Pellerin ont continué l'entreprise familiale, traitant l'actualité tout en conservant les sujets traditionnels. Parmi ceux-ci, dès les XVII^e et XVIII^e siècles, les thèmes religieux et folkloriques avaient une faveur toute particulière. Ainsi voit-on souvent reproduite la figure de saint Nicolas — patron des enfants sages — dont la fête est particulièrement populaire en Lorraine.

L'imagerie d'Épinal n'a plus aujourd'hui l'importance qu'elle connaît au siècle dernier, où ses productions étaient non seulement répandues dans toute la France, mais encore appréciées par les clients étrangers. Puisse la création de ce Musée, réalisé grâce à la Direction des Musées de France et au Musée national des Arts et Traditions populaires, remettre en honneur cet art populaire.